

LE PETIT SOLOGNOT

15 décembre 2014

À LA DÉCOUVERTE DES CONDITIONS DE VIE EN SOLOGNE AU XVIII^E SIÈCLE

[La Rédaction](#) | 15 décembre 2014 | [Grande Sologne](#) | [Pas de commentaire](#)



Christian Poitou, vice-président du GRAHS, a sorti récemment son nouveau livre :
La population de la Sologne au XVIII^e siècle. Étude médicale et démographique d'une région humide.

A la fois très détaillé et accessible, cet ouvrage est le fruit de ses recherches entreprises depuis plus de quarante ans, ayant nécessité l'étude de centaines de registres d'état civil des communes correspondant aux 134 paroisses solognotes d'avant la Révolution. « Quand j'étais jeune instituteur et secrétaire de mairie à Saint-Sigismond dans le Loiret, j'ai découvert les archives de l'état-civil et cela été une révélation, se souvient Christian Poitou. J'ai donc entrepris des recherches à Vouzon, berceau de ma famille. Ces travaux m'ont permis de rencontrer Bernard Edeine, chercheur au CNRS, spécialiste de la Sologne. Celui-ci m'a incité à passer une licence d'histoire. J'ai repris mes études à 33 ans tout en continuant à exercer mon métier d'instituteur. J'ai réussi le CAPES puis l'agrégation, ce qui m'a permis d'être professeur d'histoire au lycée Voltaire à la Source puis à l'Ecole Normale d'Orléans tout en

étant chargé de cours d'histoire moderne à l'université d'Orléans. Je pense que si à l'origine j'avais été nommé dans une école en ville je n'aurais jamais été historien. ».

En 1970, Christian Poitou envisage de présenter une thèse à la Sorbonne dont le sujet était *La Sologne au XVIII^e siècle : économie, société et mentalité*, à laquelle il a consacré le temps que lui laissent ses activités d'enseignant mais qu'il n'a pu mener à son terme bien qu'elle était en partie rédigée : « On me demandait une conférence, un article, un ouvrage sur des sujets qui me demandaient des mois de recherches supplémentaires et comme je ne sais pas refuser... ». Il y a deux ans, Christian Poitou décide de reprendre ses travaux pour publier *La population de la Sologne au XVIII^e siècle. Étude médicale et démographique d'une région humide*, en auto-édition : « J'ai réadapté mes travaux écrits en style universitaire en éliminant les aspects trop techniques afin de les rendre accessibles à tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de la Sologne » précise-t-il.

LA RÉGION LA PLUS PAUVRE DE FRANCE ?

L'ouvrage dresse un tour d'horizon de la Sologne au moment où elle traversait la pire période de son histoire en évoquant les conditions de vie de la population de l'époque aux prises avec un environnement naturel hostile et des maladies souvent mortelles liées à l'humidité et les conditions de vie insalubres, dont le personnel médical de l'époque, rare et peu formé, ne peut venir à bout, cédant le pas à des pratiques surnaturelles (guérisseurs de tout poil et culte des saints, plus proche de la superstition que de la croyance religieuse). La Sologne est alors la région où la mortalité infantile est la plus élevée de France, où un enfant sur trois meurt avant d'avoir atteint l'âge d'un an, contre un sur quatre dans les autres provinces du royaume. Le niveau très important de décès commande toute la démographie, avec des remariages entre veufs ou des naissances se succédant à un rythme rapide pour cause de mortalité précoce.

Pour ceux qui veulent en savoir plus, la dernière partie de l'ouvrage est consacrée à de nombreux graphiques et tableaux statistiques dont le nombre de naissances, mariages et décès dans les différentes communes de Sologne du Cher, du Loiret et du Loir-et-Cher entre 1775 et 1789.

La population de la Sologne au XVIII^e siècle. Étude médicale et démographique d'une région humide. 360 pages au format A4 par Christian Poitou. www.christianpoitou.fr.

Frédérique Monnier

